

CORNALBA Samuele, *Bagai* (2024, Einaudi, 170 p.)

Premier roman d'un jeune auteur de 24 ans qui met en scène un univers qui lui est proche. Les dialogues, les préoccupations des personnages, l'évocation de leurs goûts musicaux, sont ceux de la jeunesse actuelle. « Bagai ! » c'est, à Pandino, le cri de ralliement de ces jeunes entre enfance et âge adulte qui s'éparpillent dans toutes les directions faute d'avoir des certitudes.

Elia est en dernière année de lycée à Pandino, ville peu attractive où le jeune homme vit avec son père souvent absent. Elia traumatisé dans son enfance par les circonstances de la disparition brutale de sa mère, paraît indifférent à tout et à tous, contrairement à son ami Andrea. Grâce à ce dernier il fait la connaissance de Camilla : malgré une vie familiale difficile, elle est pleine de vie, a soif d'indépendance et rêve de s'inscrire dans n'importe quelle université loin de Pandino et loin de sa mère.

Le rapprochement entre les deux jeunes gens se fait peu à peu avec des hauts et des bas. Ils se retrouvent notamment à la librairie Ortica pour aider le vieux Fausto et faire du rangement dans sa boutique. C'est là que la mère d'Elia s'était procuré le roman de F.S. Fitzgerald, *Gatsby le magnifique*, et en avait souligné certains passages. Les deux jeunes-gens se côtoient et Elia se sent heureux.

La fin de l'année scolaire arrive avec les réjouissances lycéennes teintées d'un brin de nostalgie : une époque de leur vie s'achève et l'avenir est incertain. Pour Camilla, ce sera le départ vers l'étranger.

Elia, désespéré, manifeste son attachement par, enfin, des paroles tendres et poétiques « tu ressembles à une rose » dit-il à la jeune-fille. Et lorsqu'il lance dans le canal le zippo de sa mère qu'il manipulait toujours tel un talisman, c'est peut-être le signe qu'il renonce à se laisser figer par le passé.

Un texte attachant, une analyse sensible et parfois poétique des émotions et des tourments des protagonistes. Pour l'auteur ce sont des débuts prometteurs dans une carrière littéraire.



Danielle FUSTÉ  
Novembre 2024